

SAMEDI 5 FÉVRIER À 20H30

Corps étrangers

de Stéphanie MARCHAIS

Hunter, chirurgien sans scrupule, rêve de se procurer le corps d'O'Well, un géant bossu, cultivé et inoffensif, pour en faire un objet d'exposition qui consacrera sa gloire. Pour cela il est prêt à tout ; soudoyer un voisin inventeur de poison, faire accuser le géant d'ambiguïté sexuelle avec des petites filles, alors qu'O'Well a perdu la sienne, avec laquelle il entretient un dialogue imaginaire... Son obsession lui fait négliger sa fille – qui prévient O'Well des desseins de son père, et sa femme, qui finit par mourir. Lorsqu'il parvient à ses fins, comprenant le vide de son existence, Hunter n'arrive plus à disséquer l'objet de sa quête folle.

Stéphanie Marchais a d'abord eu un parcours de comédienne, avant de se consacrer à l'écriture. Elle est l'auteur d'une dizaine de pièces : *Dans ma cuisine je t'attends* (L'avant-scène théâtre), *C'est mon jour d'indépendance*, *Verticales de fureur*, *Portrait de famille sous un ciel crevé* (éditions Quartett). Ses pièces sont régulièrement montées en France, enregistrées à France Culture, ou traduites pour la radio allemande. Son travail est essentiellement axé sur la langue et la matière littéraire. *Corps étrangers* a reçu l'aide à la création du Centre national du Théâtre.

Lecture dirigée par **Nicolas Lormeau**,
avec **Véronique Vella, Michel Favory, Cécile Brune, Michel Vuillermoz, Julie Sicard et Nicolas Lormeau**.

DIMANCHE 6 FÉVRIER À 14H

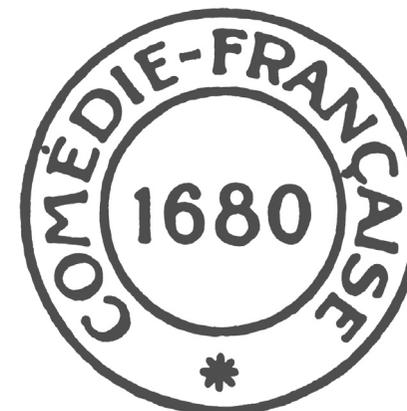
Belgrade

d'Angélica LIDDELL, traduit de l'espagnol par Christilla VASSEROT

La Serbie à l'heure des funérailles de Slobodan Milosevic : une mosaïque de voix dit la douleur, la colère, la violence, la misère et les contradictions d'un pays au cœur de l'Europe. Le fil est conduit par Baltasar, jeune occidental qui, collectant des informations pour son père, éminent prix Nobel, découvre un pays où bourreaux et victimes cohabitent, dans un déséquilibre constant des consciences, et une impossibilité totale de communication.

Angélica Liddell est née à Figueres (Espagne) en 1966. Elle commence à écrire pour le théâtre en 1988, après des études de psychologie et d'art dramatique. En 1993, elle fonde la compagnie Atra Bilis Teatro, pour laquelle elle écrit, met en scène et joue. Titulaire de nombreux prix, ses pièces, d'une grande radicalité, sont de plus en plus traduites et jouées de par le monde. En juillet 2010, elle créait la sensation au Festival d'Avignon avec ses deux spectacles *La Casa de la fuerza* et *El Año de Ricardo*. *Belgrade* ainsi que *Et les poissons partirent combattre les hommes* sont publiées chez Théâtrales.

Lecture dirigée par **Laurent Muhleisen et Angela de Lorenzis**,
avec **Cécile Brune, Éric Génovèse, Loïc Corbery et Nicolas Lormeau**.



Administrateur général
MURIEL MAYETTE

Bureau des lecteurs

Cycle de lectures d'auteurs contemporains par la troupe de la Comédie-Française

Débris de Dennis Kelly | Après moi, le déluge de Lluïsa Cunillé | La Promenade
de Noëlle Renaude | Démon de Maria Efstathiadi | Corps étrangers de Stéphanie Marchais |
Belgrade d'Angélica Liddell

coordonné par
Laurent MUHLEISEN
Conseiller littéraire
de la Comédie-Française

2, 3, 4 et 5 FÉVRIER 2011
À 20H30 |
6 FÉVRIER 2011 À 14H
(À 16H annonce de la pièce
distinguée par le groupe des
spectateurs engagés)

STUDIO-THÉÂTRE
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli - Paris 1^{er}
RENSEIGNEMENTS
01 44 58 98 58
entrée libre sur réservation par téléphone

Le bureau des lecteurs de la Comédie-Française est, selon la volonté de Muriel Mayette, un des dispositifs des choix de programmation dans les trois salles du théâtre. Il se réunit six fois par an et lit l'ensemble des manuscrits envoyés à la Comédie-Française par des auteurs vivants ou des traducteurs. Sa sélection de textes est mise en valeur, entre autres, par l'organisation de cycles de lectures par les comédiens de la troupe. Le public est invité à se prononcer sur la pièce qu'il a préférée. L'une des pièces au moins fait l'objet d'un enregistrement par France Culture. L'ensemble de ces pièces constitue un fonds dans lequel la Comédie-Française puise pour réfléchir à sa programmation d'œuvres contemporaines. Par exemple *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino est créée cette saison au Théâtre du Vieux-Colombier dans une mise en scène de l'auteur, et *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau est repris également au Théâtre du Vieux-Colombier après avoir été créé la saison dernière au Studio-Théâtre dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois.

MERCREDI **2 FÉVRIER À 20H30**

Débris

de Dennis KELLY, traduit de l'anglais par Philippe LE MOINE et Pauline SALES

Michael et Michelle, un frère et une sœur, évoquent, jouent et parfois incarnent d'autres personnages. Ils commencent par la mort tragique et burlesque de leurs parents, l'un par auto-crucifixion, l'autre par étranglement avec un os de poulet. Puis, Michael raconte comment il a été amené à adopter un bébé trouvé dans une poubelle...

Dennis Kelly est né en 1970 à Barnet, dans la banlieue nord de Londres. Il quitte l'école à 16 ans et vit de petits boulots. Il découvre le théâtre alors qu'il travaille dans un supermarché, et rejoint un groupe de théâtre local. Il écrit sa première pièce, *Débris*, à 30 ans. Considéré depuis une dizaine d'années comme l'un des auteurs européens les plus doués de sa génération, traduit dans de nombreuses langues, il est l'auteur de *Ousama le héros*, *Occupe-toi du bébé* (mis en scène au Théâtre national de la Colline au cours de cette saison), *Après la fin*, *Love and Money*, *Orphelins*. Il est aussi auteur de scénarios pour la télévision. Ses pièces sont représentées en France par L'Arche éditeur. *Débris* est publié chez Théâtrales, dans la collection Traits-d'Union.

Lecture dirigée par **Alain Lenglet** et **Laurent Lalanne**, avec **Julie Sicard** et **Loïc Corbery**.

JEUDI **3 FÉVRIER À 20H30**

Après moi, le déluge

de Lluïsa CUNILLÉ, traduit du catalan par Ángeles MUÑOZ

Dans un hôtel de luxe de Kinshasa, un homme d'affaires vieillissant donne rendez-vous à une interprète afin qu'elle lui traduise les termes d'un marché singulier et inattendu que lui propose un vieil africain : lui donner son fils, pour qu'il lui fasse connaître une vie meilleure en Occident. La particularité dramaturgique de cette pièce réside dans le fait que le fauteuil du vieil homme sera toujours vide. C'est l'interprète qui, par des jeux de regards, puis une substitution progressive à l'homme qu'elle traduit, incarne le personnage. L'homme d'affaires est d'abord réticent, puis hésitant... Le suspens monte jusqu'au coup de théâtre final, qui révèle un pan entier de la culture africaine.

Lluïsa Cunillé est née en 1961. Elle a suivi pendant trois ans les séminaires de dramaturgie textuelle de José Sanchis Sinisterra, le père de la dramaturgie catalane contemporaine, à la Sala Beckett de

Barcelone. Elle est l'auteur de nombreuses pièces, et d'une quarantaine de mises en scène. Considérée comme l'un des auteurs catalans les plus importants de sa génération, elle a reçu, entre autres, le prix national de théâtre de la Généralité de Catalogne (2007) et le prix de la ville de Barcelone (2004). Parmi ses pièces traduites en français, citons *Rodéo*, *Barcelone paysage d'ombres* et *Accident*.

Lecture dirigée par **Laurent Lalanne** et **Angela de Lorenzis**, avec **Michel Favory** et **Sylvia Bergé**.

VENDREDI **4 FÉVRIER À 20H30**

La Promenade

de Noëlle RENAUDE

« La promenade se fait sans carte sans boussole sans équipement. Elle se fait seul à plusieurs avec ou sans chien. À vélo à cheval ou en barque mais plus généralement à pied... » Dès les premières lignes de ce monologue, le ton est donné. On retrouve toute la finesse, toute l'ironie mordante et toute la précision de l'écriture de Noëlle Renaude. Toute son invitation au jeu, aussi. Ce texte court, écrit en 2009, est une sorte de prologue d'un recueil intitulé *Sans carte sans boussole sans équipement*, paru aux éditions Théâtrales.

Noëlle Renaude est née en 1949 à Boulogne-sur-Seine. Après des études d'histoire de l'art et de japonais, elle commence à écrire pour le théâtre, à 27 ans. Ses pièces sont publiées par Théâtre Ouvert, puis par les éditions Théâtrales, à partir de 1987. Auteur phare de sa génération, elle a écrit plus d'une vingtaine de pièces, montées par des metteurs en scène comme François Rancillac, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Philippe Calvario, Frédéric Maragnani, Michel Cerda... Ses pièces sont traduites dans de nombreuses langues et régulièrement enregistrées par France Culture ou des radios européennes. Elle signera une mise en scène de *La Promenade* à Théâtre Ouvert du 25 avril au 6 mai 2011, avec le comédien Nicolas Maury.

Avec **Laurent Stocker**.

Démon

de Maria EFSTATHIADI, traduit du grec par Anne-Laure BRISAC

Ce monologue, véritable poème dramatique, prend pour point de départ *Les Démons* de Dostoïevski, et plus particulièrement le passage où Stavroguine, le héros principal, confesse un crime abominable ; le viol de la petite Matriocha, 12 ans, et le suicide de celle-ci qu'il n'a pas empêché. Par un formidable retournement subversif, Maria Efstathiadi fait vivre Matriocha ; celle-ci « se » raconte, à 12 ans, à 18 ans et à 50 ans, la veille de sa mort volontaire, dans la maison que lui a léguée Stavroguine. Sa version de l'histoire est le prétexte à une évocation intense et troublante du désir, de la sexualité et de l'amour chez une femme.

Maria Efstathiadi est née à Athènes en 1949. Elle est auteur de romans, de récits et de pièces de théâtre. Elle est également la traductrice en grec de Marivaux, Satie, Klossowski, Michaux, Sarraute, Robbe-Grillet (prix de la traduction 2007 pour *Jalousie*), Genet, Mallarmé, Jauffret, Kwahulé, Melquiot, Fréchette et autres. Plusieurs de ses textes ont été traduits en langues étrangères. En français ont été publiés *Presque un mélo* (Actes-Sud) et *Gants avec mains* (L'Harmattan). Sa pièce *Désobéissance* avait déjà été repérée par le Bureau des lecteurs, et sa pièce *Démon* a été mise en lecture au Festival de la Mousson d'Été 2010 et sera jouée au Festival d'Athènes 2011.

Lecture dirigée par **Marc Paquien**, avec **Clotilde de Baysier**.